(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tout au pied, sur une imitation de roche, en remarquait anfin une lampe de mineur, des outils: pic et hache, à côté de gaillettes extraites du terrain sur lequel elles reposaisat. Deux inscriptione, sont encore inscrites sur ce monument; ia première : « A Madame De Clerck — 1812-1878 — bienfaitrice d'Oi-De Cierck — 1812-1878 — Dientatrice d'Université d'Université de 28 juin 1973, En souvenir de la découverte du bassin houiller du Pas de-Calais, en 1841 ».

....détruit par les Allemands.

Mais l'euvre puissante de Charles Caby, à peine était eile inaugurée, qu'elle dut subir, comme beaucoup de nos monuments, héias, les dégradations de la guerre. Peu de temps après l'arrivée des Allemands à Olgnies, les magnifiques motifs de bronze — orguell de l'humble cité — furent arrachés du marbre et caradités vers les bauts fourneaux carmantés. expédiés vers les bauts fourneaux germaninour être transformés en canons et obus.

est en cours de restauration

L'orage est heureusement passé ; le mal est à la veille d'être réparé,.. matériellement du moins. Grace aux « dommagee de guerre » payée à la commune



les Caby, poursuit l'exécution de son œuvre et c'est en juin ou juiilet 1931 qu'li comp-te pouvoir la livrer à la population d'Oignies. Une inauguration en eera faite, certaigmes. One manguration en eera tatte, certainement et elle sera d'autant plus grandlose qu'elle coincidere avec la mise en exploitation du siège Da Clerck-Crombez (pults 9 et 9 bis) des Mines de Dourges, dont les travaux de fonçage effectués dans le parc à 300 mètres

du « trou de puits Muiot » ont actuellement atteint 280 mèires de profondeur. Sans répit, jour et nuit, 200 ouvriers sont occupés à creuser les geleries souterraines du nouveau siège qu'entourera bientôt tout nn quartier de villae charmantes en cours d'édi-fication.

R. LUSSIEZ.

houllle

LA DUREE DU TRAVAIL DANS LES MINES

DANS LES MINES

Le Bureou International du Trovail vient
dadresser aux gouvernements des Etale, membres de l'orgenisation, un questionnaire sur le
durée du travail dans les mines de cherbon.
Le questionnaire adressé aux gouvernements
au font le tour complet du problème et en envisagent les divers especis.
Les gouvernements, nolamment, euron à dire
quelle doit être, à leur avis, la limité journatière de la durée du travair en ca particuler,
s'ille sont en fevent des s'ett heures, des sept
beures et demisurales sept heures lrois quarta
on des huit fleures, et aussi eur le mode de
calcuter la durée de la journée de trevail.

UN LOT DE 50.000 FRANCS A ALLENNES-LES-MARAIS

Nous apprenons que M. Clovis Florens bou-langer à Aliennes-les-Marais, père de enfants, vient de gagner un lot de 50.000 fr.

-SUICIDE OU ACCIDENT ?

M. Emile Demarcy, 25 ans, cuttivateur, route de Bailiedt, à Vieux-Berquin, enfourchait, leudi vers midi, le bicyciette de son frère et disparaissait dans la direction de Bailieut. Des pesants découvreient, queiques instenie plus tard, la bicyciette sur le bord de la route et non loir d'une fosse rempile d'eeu et de grande dimension, qui evall servi de champ d'explosion pour les obus découverls dans la région.

les obus découverts dans la région.

Pressentant un malheur, les voisins ienièrent, vere une beure de l'eprès-midi, les premières recherches, meis, en raison de la profondeur de la losse, les perche qui constituaient les payens de sondeges furent sane effet, étent donné que par endroils. il v a plus de six mètres d'esu. On fil alors appel aux pomplers de Vieux-Berquin et de Merris, qui, avec les pompes à incendie, déversèrent, pendant des beures, près de 200 aètree cube d'eau dans les fossés voisins n'fin de tarir la fosse.

Le soir, à l'nide de papres d'eutomobiles, les

les losses voisins nfin de tarir la fosse.

Le soir, à l'aide de phares d'eutomobiles, les recherches continuèren puis, linalement, vers 21 h., on retrouve dans le fond, le corpe du malbeureux jeune homme.

On ignore e'il y a suicide ou eccident. Une enquête est ouverie par la gendarmerie d'Estaires.

LE COMPLOT PANGALISTE D'ATHENES

On apprend de bonne source que les dirl geants du mouvement pangaliste en avait hate l'exécution, en vue d'empêcher la signabre des pactes d'Ankara. Le la Guerre a declaré que cette tentativé subversive revétait un caractère comique, le gouverneent se trapuvant sur les tracce des conjurés depuis longtemps meis n'attribuant eucune importance à leur activité. L'eur arrestation n'a été différée que pou attendre le moment opportun.

LES DÉBATS DU PROCÈS : LA RENTRÉE DU PARLEMENT! DE LA "GAZETTE DU FRANG"

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le président Gauthier : C'est que vous confon-lez l'escroquerie et l'abus de confiance ; l'escru-uerie est constituée par le fait que vous avaz par des manœuvres frauduleuses attiré des condes sez l'escrequarie el l'abus de confiance : l'escru-nuerie est constituée par le fait que vous avez par des manœuvres frauduleuses attiré des conds.

Hanau interrompi : Mais si le les avais

Mme Hanau interrompt : Mais si je jes avais neore ces fonds ?

Le Président : Le délit n'en existe pas moins. Mime Hanau poursuit : Je tiens d'abord à 16Mime Hanau in la pas voit être de 16Mime Hanau in la pas voit être de 18Mime Hanau in la la tiens créanciers. On a reproLe 18Le 18Mime Hanau interrompt in la tiens d'abord à 18Mime Hanau interrompt in

« Pour défendre le franc »

"Pour défendre le franc "
Souriante, avec des saluis de le tête à l'adresse du substitut et du président, Mine Hennau, les poings appuyés sur la lable, e exprime d'abord cans réhemence, qui le lei, on n'a point vouiu, dit-elle, comprendre ce que l'el leit, on n'a passoniu exeminer mon rôle journelislique, nous evons commercé uniquement pour défendre le franc qui était alors blen bae, œuvre cutile, curvre courageuse et qui a réussi.

Mine Heneu rappelle quelles personnelités eminenles consentirent à donner leur sppui à a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée par « : a campagne en faveur de la paix menée en veleur la cualité de ses eudileurs: prédeix, genéraux, etc. Nous pouvions donc penser, dit-elle, avoir des patronaxes officiels. Les pages finencières de « La Gezette du Frenc « selon sa directrice, me contensient que des conseils sincères et désintéreurs mous n'étione pas intéressés. En faveur de syndichte, peu de publicité dens la Gazette. Les fonds qui sont venus à nos services sont demarcheurs, nos agences, sans le recours ou l'eppui d'articles.

Tout le secret de « La Gazette du Franc »

du Franc »

Comme on pouvait s'y ettendre, Mme Hanau ne menque jes de donner lecture des urincipales lettres qu'elle a reçues il y a deux ou trois ans de ministres et de diplometes.

Elles termine en disent : « le voudrais parle; maintenent de mes conceptions financières, Elles étaient neuves, et c'est précisément parce qu'elles étaient nauses qu'elles porflère certaines personnes et qu'en m'e combattue. J'ai voulu grouper des masses et sevent pas comment faire fructiller leur épargue. Je groupuis ces épargnes et les faisals irevailler, C'est tout le secret de « La Gezette du Franc »,

LA TENTATIVE D'ASSASSINAT DE PLOUVAIN

L'instruction de cette grave affaire conflée M. Perret juge d'instruction d'Arras tire à

L'instruction de cette grave affaire conflée à M. Perret juge d'instruction d'Arras tire à sa lin.

Pendant toute la journée de vendredi les témoins appelés dans cette affaire ont été entendus au cabinet du juge sauf la mère du criminel, Mme Becquet, qui malade depuis l'attentat dont s'est rendu coupable son mau-vis. Els, n'a pu se depuacet son été entendus au conflère de la sauvage apression devis est profitaité que les l'uge d'instruction, devis es profits à Piouval de la sauvage agression dont elle fut la victure, soignée à l'hôpitai d'Arras, a quitté cet établissement à peu près guérie de ses blessures. Elle e'six rendue à Blache chez l'un de ses fils où elle restera quelque temps evant de retourner à son domicile.

Quant au criminel Alfred Becquet di Grosse Tête » Il a passé des aveux complete aux gendarmes de Vitry qui l'arrétèrent et devant M. le juge d'instruction.

Il est toujours à la prison Saint-Nicaise en attendant d'être transféré à Saint-Omer pour y être jugé par la Cour d'Assises lors d'une prochaine session.

L'ENQUETE SUR LA PERTE DU « R-101 »

La Commission d'enquête instituée en Angie-terre pour tenter de déterminer les causes de la cetastrophe du dirigeable « R-101 », vient de convoquer six personnes habitant Beau-vais et Allonne. Ce sont MM Lechat, bijoutier, Raboulife-Petit, cafetier à Allonne; Radei, de Allonne; Turminei et Patron, eccrétaire du commissaire de police de Beauvais.

TREIZE OUVRIERS ENSEVELIS

A Villach, nne caserne de police en construction s'est effondrée; treize ouvriers enseveils ont été dégagés; l'un d'eux est mort, plusjeurs sont griévement blessés.

PRIMES DU CONGRES LAIOUE

PRIMES DU CONGRES LAIQUE

Voici le résultat du tirage des primes eux sociétés ; 1, 400 fr., nº 13, La Vétéranle Lommoise ; 2, 300 fr., nº 102, Berthelot, Heilemmes; 3, 200 fr., nº 202, Grand-Ronchini ; 4, 200 fr., nº 73, Sanites ; 3, 200 fr., nº 92, Croix, Kieber ; 6, 20 ofr., nº 121 Tourcoing; 7, 100 fr., nº 44, Amicaie Cienquet, St-André ; 8, 100 fr., nº 44, Amicaie Cienquet, St-André ; 8, 100 fr., nº 44, Amicaie du Bourg; 10, 100 fr., nº 37, Easthand, Lilie; 11, 100 fr., nº 10, Settlon E. P. Clite ; 12, 100 fr., nº 34, Mons-en-Pevele ; 1, 1, 100 fr., nº 37, Sou des écoles laiques, Lambersart; 13, 100 fr., nº 34, Amicaie Montaigne ; 16, 100 fr., nº 19, Settlon E. P. Clir, nº 19, Mons-en-Pevele ; 1, 100 fr., nº 17, sou des écoles laiques, Lambersart; 13, 100 fr., nº 19, Jules Ferry, Haubourdin ; 17, 100 fr., nº 176, Flers-Breudeg.

Le Parlement va veprendre, mardi prochain 4 novembra, ses travaux euspendus depuis le 11 juillet dernier. Au moment de la cléture de la essilon ordinaire, quatre discussions se narales, portant eur des sujets divers, avalent été amorcées au Paleis-Bourbon et sont demourées en suspans ; eutiliage ratieral, erédits militaires, emprunte celeniaux, esenvestien sur les pétrales. Le Chambre et le gouvernement se mettront vite d'accord, a le rentrée, pour les poursuivrs au cours da la rentrée, pour les poursuivrs au leur avril au lleu du let janyier, le Parlement disposers de trois mois de plus qu'antérieurement pour assurer en temps vouilu, et sans douzéem provisoire, le vote définitif du budget. Ainsi, l'assemblée trouvera devant elle le champ libre, pendant quelques semaines, pour evocuper d'autres textes iggislatifs que la 101 le linances et des annexes. Il est même possible, sinon probable encore, que le débat budgétaire soit reporté au début de la session ordinaire de 1931, puisque la commission des finances n'a pas achevé sa discussion générale et qu'il lui faudra pour terminer l'examen de lous les budgets particuliers et de la loi de finances.

Pour la première fois pendant une session extraordinaire, la préoccupation dominante du Parlement ne consiste pas, de toute façon, à assurer le vote définitif du budget avant le 3i décembre. Néanmoins, l'ouvre legislative à comporte le consiste pas, de toute façon, à assurer le vote définitif du budget avant le 3i décembre. Néanmoins, l'ouvre legislative à comporte le considerable et dont le vote devra être obtenu de préférence d'ici à la fin de l'année. Par ailleure, des préoccupations d'erdre extérieur, découlant des événements qui se sent passée depuie le meis de juillet, ratiendrent immédiatement l'attantien de l'assemblée. Ce préoccupatione se sent traduite par le dépôt d'une dizaine d'interpeliatione cur la pellitique étrangère. Le gouvernement se tiendra à la disposition de la Chambre pour les discuter immédiatement, si le majorité le désire et el l'état de santé du ministre des affaires étrengères permet d'engager ce débat sans lequel M. Aristier de Briand sera appelé nécessairement à intervenir.

de Briand sera appele necessairement à in-tervenir.

A défaut d'une discussion de cette nature, et pour répondre encore à nn genre de préoc-cupations presque du méme ordre, celles qui concernent la écurité aérienne, le président du consell accepterait sans doute volontiers, dès le jour même ou le surlendemain de ea rentrée, un débat sur l'aviation militaire, su-jet qu'il a d'allieurs traité à deux reprises différentes, avec M. Laurent Eynac, ministre de l'air, devant la commission des finances.

PLUS DE 100 DEMANDES D'INTERPELLATIONS

D'INTERPELLATIONS.

Il est prebable que l'assemblée suivra les voiontés exprimées par le gouvernement et qu'elle opérera, en outre, une sévère sélection entre les cinqante-deux interpeliations qui ons été déposées pendant les vacances et viennent s'ajouter à la soizentaine d'autres qui n'avaient pu venir en discussion avant la séparation.

qui n'avaient pu venir en discussion avant la séparation.
Les principaux eujets vraiment dignee d'étre retenus pour un débat eont : la petitique étrangère, et en particulier l'attitude de l'Allemagne; les relatients aves les Seviets, etc...
Une fois fixée le cate de discussion de quelques-unes de ces interpelletions, la Chambre devra déterminer l'ordre de priorité à accorder à la reprise des débats demeurés en instance.
L'OUTILLAGE NATIONAL

L'OUTILLAGE NATIONAL

L'OUTILLAGE NATIONAL

Le 8 juillet aprés-midi e'est ouverte la discussion générele eur le projet de perfectionmement de l'outiliage national. Le 9 et le 10, deux séances de la matinée ont été consacrées à la discussion générale du projet rela-iblicaux emprunts coioniaux, Enfin, le 11 juilléet, lour de la séparalion, a été mis en délibération le cahier de crédits supplémentaires pour les besoins de la défense nationalé. Quelques jours auparavant, la discussion sur le projet de loi ratifiant la convention passée avec la Compagnie française des pétroles été atit trouvée interrompue par le vote de la question préalable, à la suite d'un important débat d'ordre politique, dans jequel, d'elliquestion de confiance.

Le président du conseil demandera à la Chambre de rendre la même prierité aux trois premiers prejets, en serie que c'est la question de l'outiliage national qui est appetée à être maintanue en tête du programme de travail de l'assemblée.

POUR ALLER VITE

On peut es rendre compte, per les données cl-dessus, que si l'assemblée consacre, comme il est probable, une cerle de séances aux interpeitatione de la rentrée, elle ne devra pas tarder à eléger non seulement l'aprés-mid des mardl, jeudi et vendredl, mais encore la matinèe de ces mêmes jours, pour venir à bout, avant l'an prochein, de son tableau de travail et ne pas reterder outre mesure l'ouverture de la discussion budgétaire.

La commission du règlement, rappelons-le, a envisagé deux catégories de mesures pour accélèrer le labeur perlementaire ; d'une part elle propose plusieurs améliorestions au règlement de l'assemblée ; d'autre part, elle demande qu'un essai de vote électrique soit tenté. Elle metira prochainement au point diverses suggestions destinées à empécher l'emboutelliage des débats. Quent à l'expérimentation souhaitée de l'appareil destiné à assurer le vote par un procédé électrique, elle parait devoir soulever de sérieuses objections.

LE CRIME DE LADY OWEN

LE CRIME DE L'ADI OWEN

I.e docteur Paul, médecin lègliste, à Paris, et le docteur Dethis, médecin lègliste à Versailles, avaient été chargés por M. Demay, luge d'instruction dans cette dernière ville, d'examiner Mme Gastaud, et les deux médecins aveient également reçn mission de coutrôler les constatations faites au lendemein du drame de Mareil-Marly et d'établir les conséquences possibles des blessures reçuee.

D'eprés l'examen des denx praticiens, it apparaît que Mme Gastaud est en vole de parfaite guérison et qu'on peus espérer son complet rétablissemens.

UN OUVRIER EUT LA TÊTE ÉCRASÉE. A LILLE

Un lamentable accident de travail qui conte la vie a un jeune ouvrier charpentier de 18 ans a est produit à Lille, à 15 h., dans les circonstances suivantes :

L'entraprise Caroni, rue Léonard-Danel, a lille, sfreçtus an ce moment pour le compte de la ville, des travaux du côté de la porte de Gand, dans les anciennes fortifications, il sagis notamment du gigantesque écont colicetur Est, descendant de la porte de Douai jusqu'à la moyeane Deûle.

Pour la bonne marche de ces iravaux l'entreptise Caroni a établi sur des ponts passent sur divers tranchées des rais on passent des wagonnets lourdement chargés de ciment et de bétoù.

sur divers tranchées des rails on passent des vagonnets iourdement chargés de climent et de béton.
Or, vendredt, au passage d'un de ces wagonnets contenant 500 kilos de béton, les madriers soutenant un petit pont cédérent, il en résulta que le wagonnet culbuta dans une tranchée profonds de deux metres, avec l'ouvrier Joseph Derck, 18 ans, manœuvre chargenter, cilibatire et demeurant chez see parents, 1, rue de Menin, à Marcq-en-Barcul.
Daprès l'enquéte menée par 5t. Bonguet, commisseire de police dn 2 arroudissement, à Lille, le maihenreux Joseph Derck tomba la tête en avant et eus addents broyé entre le wegonnet est na cassiót que "'on put, maie le pauve est na cassiót que "'on put, maie le pauve est na cassiót que "'on put, maie le pauve derce qu'il avait en la tête littéra-

lement écrasée.

Des renseignements fournie, c'était un brave ouvrier qui donnait toute satiefaction à ses patrons.

Son corps fut transporté à morgue de Lille et la familie de Joseph Derck, prévenue avec tous les mênagements d'usage, inutile de dire que la douleur des parents fais peine à voir.

V. B.

MORTELLES CONSEQUENCES D'UN MOUVEMENT DE COLERE

D'UN MOUVEMENT DE COLERE

La gendarmerie de Nonles enquête sur un singuiler accident qui a eu des conséquences morielles et qui n'est pas très bien explique. Les frères Eugène et André Gaure, demeurant a la Basse-Motte-de-Bouguenais, étalent au cafe quand ils es prirent de querelle. Eugène Gaure, quand ils es prirent de querelle. Eugène Gaure qui il a'arrêla ; quent à André Geure, fut rentra chèz lui. Soudain, son père, M. Léonard Geure, fut réveillé par une détonellon suivie de cris de douleur : Mme Eugènie Geure, 53 ans, était blessée eu ventre et André Geure gisali fens une mare de sang . Il était cependent des la coure de la couré de la la partie est décède la mère. transportée à l'hopital, est décède la mère transportée à l'hopital, est décède la mère transportée à l'hopital, est décède la mère l'ansportée à l'hopital, est décède la mère l'ansportée à l'hopital, est décède la mère l'ansportée à l'hopital, est décède la mère le l'aux de l'aute par le cours de l'est décède la mère le l'aux de l'aux de l'est de

FORMIDABLE EBOULEMENT DE ROCHERS

100.000 mètres cubes de rochers se sont déta-chés dans le massif des sept montagnes, eur la rive droite du Rhin, prée de Wolkenburg, se précipitent dans la vaitée. Les masses de pierre couvrent une snper-fiole de 3.000 mètres carrée et atteignent une hauleur de 5 à 6 mètres. Les dégâts sont con-sidérables. On ne signale aucun accident de personne.

LES FETES DU COURONNEMENT DE L'EMPEREUR D'ETHIOPIE

Les fêtes du couronnement de l'empereur d'Ethiopie commencent aujourd'hui ler novembre pour l'inauguration de la statue de Ménelik. Les fêtes dureront une semaine; elles seront marquées par les diners officies, devues de troupes. S'esturées plopiques Le dictaine de l'entre de l'este prendent fin. Les délégations qui sont actuellement arrivées sont celles de France, d'Allenagne, d'Angleterre, de Belgique, d'Italie, d'Egypte, des Etats-Unis, de Grêce, de Hollende, du Japon, du Pairlarcat du Caire.

ECHOS CARNET

GALENDRIER. - Camedi 10r Nvembre 1930 Soieil : Lever à 6 h. 38 : coucher à 10 h. 30. Lune : Lever à 15 h. 01. Aujourd'hul : Toussaint. Demain : Trépassés.

Aujourd'hul ; Toussain. Demain ; Trepasses.

METEOROLOGIE. — Statien de Lille. — Observations faites le 31 novembre 1933. 4 8 heures ;
Baromèire : 762 mil. 9 ; hausse depuis la veille à 16 heures : 3 mil. 1.

Thermomètre : Fronde : 11.3 ; minima : 10.5 atteint à 11 h. 30.

Elat hygrométrique ; 86 ; Bauteur d'eau tombée depuis la veille à 18 heures neant ; Direction du vont : Quest ; Esta d'Clei ; Direction des nuages ; Quest ; Esta d'Clei ; couvert.

Temps probable pour aujourd'hul ; très frais, grains.

Traind.

PREVISIONS DE L'OPPIGE NATIONAL. Région Nord. - Temps medicere ciet couvert, breuneux avec plué ou brune, devenant tres nuaceux avec averses; vent d'Ouest, é à 7 m. Temperature, minimum sans changement sur la nuit précédente.

avec averses; vent d'Ulest, e à 7 m. remperature, minimum sans changement sur la nuit précépaite.

DEUIL. Nous apprenons la mort survenue le 20 octobre, à l'age d' 72 ans, de M Gustave Jourel, qui est une des personnalités industricles les plus de la company de la région de Saint Omer. Né le 18 manuel de la région de Saint Omer. Né le 18 manuel de la région de Saint Omer. Né le 18 manuel de la région de Saint Omer. Né le 18 manuel de la contriburé à fonder et à instailier, il s'attacha à l'industrie lexitle et particulièrement à celle du jute. Il fut un des premiers à employer les métiers mécaniques product de la complete de la complete de l'une de l'une de l'une de l'une d'Arques, précident d'honneur du Syndicat des Xisseurs de Jute de Yules de l'une d'Arques, précident d'honneur du Syndicat des Xisseurs de Jute de Tu Jote, où sa précident du Syndicat des Xisseurs de Jute de Tu Jote, où sa précident de Syndicat de l'udustrie d'une l'espectiques es ympathie et sa nort altristera tous ceux qui l'ont conna. Ses huérallies auront fleu à Forèst le lundi 5 novembre, à ti heures.

RUREAUX : 45, Rue de te Gare (léléph. 9-51) - DEPUT DE VENIE : 78, Grande-Re

LA TOUSSAINT A ROUBAIX

Musée Weerts. — A l'Hôtel de Ville, de 10 h.
13 h.

Musée Weerts. — A l'Hôtel de Ville, de 10 h.
13 h.

Musée des Beaux-Arts. — Placs Chevreul,
5 10 h. à 13 h.
Comert du Carullon. — De 11 h. 30 à midi
Hippodrome-Thédire. — Matinée et soirée:
Primerces ».

Colisée. — Cinéma; matinée et soirée; dan-

ling. Universel Cinéma. — Rue Decrème; matinée it solrée. Cinéma Florimond. — Rue Bernard: meti-

née et soiree.

Moderne Cinéma Noël. — Rue Jouffroy, ma-tinée et soirée.

Au Freanoy. — Sketing, Cinéma, Dancing.
Exposition de T.S.F. — De 10 à 17 heures,
salle des fêtes, rue de l'Hospice.
Pharmaciens de garde. — MM. Boulois, 13,
rue de Mouvaux; Caestcker, 267, rue JulesGuesde.

Les plus beaux PARDESSUS et COSTUMES su MESURE à 280 Irancs, FRANQUET, 111, rue de l'Epeule, HOUBAIX

UN HOMME SE PEND

Au cours de la journée d'hier, vers 13 h. 30, M. D... 64 ans, demeurant rue de Croix, a été trouvé pendu dans le grenler de son habitatrouve peutu dans le state par M. le Docteur Le décès a été consteté par M. le Docteur Féron. M. Waiter, commissaire de police du 2e arrondissement a fait les constatations d'usage.

Boucherie PEGART Auguste 47, rue Henri Carrette, ROUBAtX GRANDE RECLAME

Sur le Bœuf le qualité : Aloyau, 12 fr. le 1/2 kg ; Contre-filet, 12 fr.; Entrecôtes : 8.95. Meuter : Gignt, 9.75 le 1/2 kg, ; Côtes pre-mières. 11 fr. Pere i Rouelle de porc, 9 fr.; Côtes de porc, 9 fr.; Saucisses pur porc, 8 fr. le 1/2 kg. Prix spéciaux pour Restaurants et logemenis. Service à domicile. T : : 23.02.

UN JEUNE HOMME QU PROMET

Mme Eggerick, née Hélène Lejeune, 28 ans, piqurière, demeurant 23, rue Bernard, cour Bernard, 12, e'apercevalt, au cours de la jounée de mercredi, que queiqu'un avait du pénétre chez eile pendant son ebsence. Elle vérifia aussikot si. rien n'avait été enlevé et constate qu'une somme de 80 fr. en argent belge avait disparu.

Elle avertit la police de ce méfait et une surveiliance active fut exercée dans l'Impasse. Celie-ci devait étre fructueuse. En effet, et une surveiliance active fut exercée dans l'Impasse. Celie-ci devait étre fructueuse. En effet, et une surveiliance active fut exercée dans l'Impasseu cours de la journée d'hier l'agent de Strete de Browayes eurprit un jeune homme rampent dens la nochère des maisons de la pourée et e'apprétant à pénétrer dans une des babitations.

courée et e'apprétant à pénétrer dans une des habitations.
Le douie n'était plus possible et il était de lors étabil qu'il e'agissait de l'auteur du voi commis chez Mme Eggerick. Il fut aussitot mis en état d'arrestation et conduit au poste de police du 3e arrondissement où, oprés interrogatoire, il déclere en nommer Jean-Baptiste Veucampeu, 16 ans, apprenti toiter, domicilié, même rue et mêème conr, numéro il. Il a été maintenu en état d'errestation et conduit à Lille à la disposition de M. le Procureur de la République.

RETENEZ BIEN CECI UNE FOURRURE

ne s'echèie pas n'imporle où et à n'imporle qui l Un echat de ce genre ne se falt que dans une MAISON DE CONFIANCE

ADRESSEZ-VOUS

100 000 FOURRURES 1050 Rue de la Gare ROUBAIX

La maison est connue pour vendre des erticles de la quellté à des prix introuvebles affleurs. FOURRURES, GARNITURES, REPARATIONS TRANSFORMATIONS, Travail solgné

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Six jours de repos à Emile Villens, 31 ans, layetler, 11, rue de Wagram, qui, au cours de son travail, chez M. Maurice Pauchant, 167, rue Daubenton, s'est fait mai au dos en soulevant une caisse. Lumbago traumatique.

— Louis-Michel, impasse de 1'Avenir à Wasquehai, en bianchissant un mur chez M. Pollet-Wattine, brasseur, 32, rue de l'Espérance, a reçu de la chaux dans l'œli droit, ce qui provoqua une briliure peu grave: trois jours.

— A la brasserie des Débitants iléunis, 145, rue du Luxembourg, un mecuniclen, Georges Pauveau, 43 ans, rue de le Vallée, 9, à Hem, en taillant un morceau de bols e'est coupé à la main gauche. Plate profonde et suppurée de la peuine de la main i contepprise d'expéditions Carrette Parmentier, 122, rue du Luxem-

bourg. Auguste Benque. 45 ans, camionneur, 55, rue du Riez, à Croix, a eu la main gauche écrasée en soulevant un rouleau. Plaie contuse profonde de la phalangette de l'index; piale superficielle de la phalangiete de semeines.

— Adrien Baert, 28 ans, cimentier, 207, rue des Longues-Hales, travaillant au magasim de M. Delfosse-Guyot, entrepreneur, 50, rue du Moulin, est tombé d'une échelie en plaçant des sacs de ciment. Plaie contuse de la région antérieure de l'bémi-thorax droit : 6 jours.

cant des sacs de ciment. Plaie contuse de la région antérieure de l'bémit-horax droit : e jours.

— Au peignage des Industries Textiles, 132, Grande-Rue, un débourreur Stanisias Mulier, 35 ans, rue de Beaurewaert, 28, en voulant mettre une carde à l'aiguissage, a glissé et a eu la main droite prise entre celle-ci et un orgene du métie. Compression de le main avec et admit et de l'aiguissage, a glissé et a eu la mêtie Compression de le main vec et alle et de l'aiguissage, a glissé et a eu la mêtie Compression de le main vec et alle et alle et de l'aiguissage, a glissé et a eu la mêtie Compression de le main vec et alle et alle et a de l'aiguissage, a glissé et a et a l'aiguissage, a de l'aiguissage, a glissé et l'aiguissage, a l'aiguissage, a l'aiguissage, a l'aiguissage, a l'aiguissage, a glissè et l'aiguissage, a gli

sions de l'épaule droite et du genou gauche: it jours

— A la même usine, ean De Wachter, 35 ans laveur, 10, rue du Châtet, à Mouscron, en retirent un morceau de laine a requ un coup de fourche sur la main droite. Plaies des troisisme et quatrième phaianges; plaie de un centimétres très profonde ayant atteint presque la paume de la main: 15 jours.

— Gaston Eutaye, 15 ans, donnent de flis, rue de Soubise, 8, cour Saint-Jean, 41, ent revaillant à la fabrique de caoutchouc Degraev Prouvost, 173, rue Juies-Guesde, a marché snr une canette et est tombé eur le genou gauche. Contusion sans épanchement: 12 jours.

NORD-CHARBONS 15, rue Minlesherbes

Tous les charbons de ménage garantis de le quellité
Anihraciles Français el Belges, Boulets, etc.,
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
Nos voyageurs sont à votre disposition
Envoyez-nous voire adresse

MODEREZ L'ALLURE I

Moderez L'Allure |
Maigré les nombreux evertissements et les contraventione infligées par la police, les eutomobilletes continuent à prendre les rues de la ville pour un autodrome.

De vrais bolides froient les autres véhicutes et les bordures des trottoirs, eu risque de renverser quelques plétons et de provoquer de graves accidents.

Justement inquiéte à ce eujet se police continue à sévir à l'encontre des détinquants.

Dans ce but une surveillance ective fut exercée au coure de la lournée d'hier rue de la Gare et contravention a été rédigée à l'encontre de M. Henri D..., 30 ans, dessinateur, piace de le Gare, à Tourcoing, et de M. Pavil H..., 37 ans, industriel, demeurant rue du Tilleul, à Tourcoing.

Pour votre garantie, achetez votre charcuterie chez les Charcutiers.

LES CONFERENCES LITTERAIRES

Ciôture de la Ve série : Gala de l'Algérie avec le cenceurs de M. le Général Aubler et l'illustration de filme

saia de l'Aigèrie avec le cenceurs de M. le Général Aubler et l'illustratien de filme Aujourd'hui lundi, à 18 h. 30, au Centrai-Théaire 33 bis, rue du Vieli Abreuvoir, sera donnée sous les auspices de la Ligue Française, la dernière conference du cycle, celle qui aveit été annonée pour le 17 novembre étant supprimée.

L'éminent conoure du grand cotonial qu'est le général Aubler et l'illustration de trois films de valeur sur l'Aigèrie attireont à ce gala de coture un embreux l'aigèrie attireont à saile. Le Comb annon le la contra de la saile. Le Comb al contra appelle que MM les membres de combattante seront admis gracieusement; ils pourront être accompagnés de deux personnes de leur famille.

FRITURE DE BELFORT

RESTAURANT

49, boulevard de Belfort, ROUBAIX

VISITE D'UN ATTACHÉ COMMERCIAL

M. Massieu de Clerval, attaché commercial au Canada, sera de passage à Roubaix, le jeudi 6 novembre courant. Il recevra à la Chambre de Commerce, de 10 à 12 beures, et de 14 h. 30 à 17 h., les industriels et les commerç

Chaussures

ROUBAIX -- 118-120, Rue Archimède -- ROUBAIX SOULIER box-calf, noir et couleur, homme 44 fr. SOULIER daim fantaisie, dame 59 fr.

Articles montés tout cuir, fabriqués dans la Maison Notre dernière création : SOULIER HAUTE NOUVEAUTÉ «?»



La comtesse Gisèle et Terka arrivéren mentôt, puis le docteur Hedai. Irène e'spai sait peu à pen, mais tout son corps demeu-rait agité d'un fremblement, et elle était en

- Allons, mon inquiétude disparait, nou matring pas les complications érébrales que je craignais La comiesse a di forouver une violente commette morste, et comme sile est fort nerveuse, il en est résulté un excessif ébrantement qui as calmera peu à

VEUILLET 4 DU 1 NOVEMBRE 1930 — No 43 tressaillir, et, entendant prononcer par Terka le nom d'Arpad, elle fut reprise d'une recrudescence de fièvre.

— Il y a eu me terrible scêne entre lui et elle, il me l'a dit hier, expliqua Myrtò à sa cousine surprise de l'effet produit.

Au bout de quelques jours, le mienx étail définitif. Irène reprenait quelque peu sea forces abatues per la fièvre et la Istigus nerveuse. Mais elle demeurait songeuse et l'aisle maitre bout de su mer et l'aisle maitre bout en efforts de sa mêre.

risie, maigré tous les efforts de sa mère. de Terka et de Myrtó, elle semblait fort pen pressée de quilter son appartement pour reprendre sa vie accoutumée.

resolu :

— Allons, Irène, vous silez venir faire
un tout petit tour avec mot Vous vous ansmiez, lci, il faut absolument recommencer à
sortir,
Irène secous la tôte.

- Pas encore, Myrto, je ne me sens pas assez forte...

— Je is méritals, dit franchement irène. ous a-t-il appris comment je vous avais

Irène!
— Si, je veux vous le dire, moi l Je vous ai appelée intrigante, hypocrite... Et j'ai élé si mauvaise pour vous, en vous racontant ce mensonge, à propos de Mme de Soliers i Oh I js comprends qu'il m'ait en horreur!

Talsez-vous, Irène, ne vous agiles pas encore en ramenant sur l'esu toutes ces vieilles hatoires. Vous aaves bien que tout est oublié... Allons, venez avec moi, je veux vous ne atter le nouvel arrangement de la grande serre.

frène; après une courte hésitation, mit son chapeau et suivit as cousine au dehurs Appayée aur son bras, elle marcha lente-ment vers la serre principale, but indiqué par Myrtò.

alt galement:

— Je crois, Irène, que nous serons tous
maintenant irès unie, n'est-ce pse?

— Oui, grâce à Myrtô! répliqua vivement
irène a vec un regard reconnsissant vers ss

cousina.

Vous l'aimez donc maintenant, notre Myrtô? demands-t-il avec émotion. Irêne sourit et appuya de nouveau aa tête contre l'épaile de sa cousine.

— Que voulez-vous, je lais comme les autres i dit-elle avec une gaieté attendrie.

Irêne ceri est la mot qui efface les

— Irène, ceci est le mot qui efface les derniers nasges entre nous!

Et le prince Arpad, se penchant vers sa sœur, posa ses lévres sur son front. C'était son premier baiser fraternel depuis bien des années, et trène, l'ès émue, y vit le gage d'un pardon entre.

..... Le mariage du prince Milcza et de Myrto se célébra vers le milieu de septembre, par une journée si belle, si ensuleillée, qu'il semblatt que le ciel lui-même ent voulu fêter les jeunes époux et contribuer à la splendeur de cette cérémonie.

Dans la chapelle trop petite, et arnée de fleurs avec une merveilleuse profusion, se

Ditee plutôt que vous avez peur enore ?... une peur irraisomée, enfantine ?

Irène rougit un peu.

Oui, c'est vrai, murmura-t-elle.

Quelle folie, Irène i... Il m'a chargée de
rous dire tous ses regrets, et son désir qu'il
se coit plus question entre vous et lui, de ce
pui s'est passé... Oh i je l'ai bien grondé, ie
rous assure, pour vous avoir si peu mé
agée i

J'avais hâte de voir par moi-même comment
vous vous l'rouviez i
sous les Gisza, sauf le comte Mathias non
encore consulé. Le soleil, traversant les vitremblante, les y-ux buissés. A sa vue, le
prince eul un violent tressaillement, ses
toilelle de moire tissée d'argent, et tenvelopgiu s'est passé... Oh i je l'ai bien grondé, ie
son frère et de Myrtô, et elle sourit enfin à
travers ses larmes lorsque le prince Arpad
dit gaiement :

J'avais hâte de voir par moi-même comment
vous vous l'rouviez i
sous les Gisza, sauf le comte Mathias non
encore consulé. Le soleil, traversant les vitremblante, les y-ux buissés. A sa vue, le
prince eul un violent tressaillement, ses
toilelle de moire tissée d'argent, et tenveloppait de lumière le prince Milcza qui portait
avec une inimitable élégance son superbe
cystume de magnat.

A l'aulel, le Père Joaldy offrait le saint
arrayers ses larmes lorsque le prince Arpad
dit gaiement :

A l'aulel, le Père Joaldy offrait le saint
course de magnat.

A l'aulel, le Père Joaldy offrait le saint
are redressant les vitremblante, les y-ux buissés. A sa vue, le
prince eul un violent tressaillement, ses
toilelle de moire tissée d'argent, et tenveloppait de lumière les abours somptous les Gisza, sauf le comte Mathias non
encore consulé. Le soleil, traversant les vitremblante, les y-ux buissés. A sa vue, le
prince eul un violent tressaillement, ses
toilelle de moire tissée d'argent, et tenveloppait de lumière le prince Milcza qui portait
avec une inimitable élégance son superbe
cystume de lumière.

A l'aulel, le Père Joaldy offrait le saint
travers ses les regres, et son désir qu'il
tremblante les nobles invités, parant l

A l'aulei, le Père Joaldy offrait le saint sacrifice. L'archevèque de G..., grand-oncle du prince Arpad et un peu parent de Myrtó. avait donné la bénédiction nupliale après avoir prononce une délicate alloculion su le devoir conjugal, sur le bonheur, supérieur à toutes les épreuves, qui attend les époux unis dans la même foi, dans la même céleste espérance.

innis dans la même foi, dans la même celeale espérance.

Et tandis que Myrtô songeait avec une radieuse allégresse : « C'est ainsi que nous
serons, mon Dieu, puisque vous avez bien
voulu le ramener à Vous la, lui, reportant
son regard du cher visage transfiguré par
la ferveur à la croix dressée au-deesus du
tabernacle, disait du fond du cœur : « Merci,
mon Dieu de me donner cet ange pour soutenir et éclsirer ma vis la
Après la cérémonie, les nouveaux époux
se rendirent dans la salle des Magnats. «
défilèrent devant eux beus les assislants :
parents, amis, servileurs, tenanciers... Tous
lea pnuvres gens secourus par Myrth étaient
la sussi, dévorant des yeux leur jeune princesse rayonnante de bonheur. Un à un, ils
s'avançaient, baisant sa malin et celle du
prince Arpad, murmurent des vœux de lonsus félicités... Et, pour eux, Myrtô avait son
plus joil sourire, son rezard le plus doux.

fleura de ses lèvres.

— Merci, seigneur i dit-elle d'une voix étoutsée.

Et, en se redressant elle envel ppa d'un regard d'ardente recomnaissance la joune princesse qui lui aourlait.

Puis ce sut le repas dans la saile des Banquets — repas d'un s'éérique somptuo-sité qui réunissait, outre les nobles invités, tout le haut personnel de Voraczy. Le dessert terminé. l'archevéqus se leva et pri des mains du Père Josidy une coupe se la pis-lazuli, encerctée d'or et garnie de gemmes magnifiques. Depuis un temps imnièmoriat, elle avait servi au mariage de tous les princes Mileza. Le présat l'emplit de vin de Tokal, il la bénit et a avançant vers les nouveaux époux, la présenta au prince Arpad.

D'après le rite traditionnel à Voraczy, c'était l'époux qui devsit, le premier, y temner ses lèvres affirmant ainsi sa suprémoire onnueule, et la tensuité a safemme Aussi y eut-il dons l'assemblée un vil mouvement de aurorise forsqu'on vit ée orince, en un geste de respect chevaleres une, se pen-her vers My to et approcher luimème de ses lèvres la coupe schainseante. Après quoi, il but à sos tour, tandis que les assistants, se levant, acclemaient les aouveaux mariés.

ralt agité d'un iremblement, et elle était en proje à une fièvre violenle.

Sa mère, sa sœur et Myrtò se remplacèrent près d'elle pendant cette journée et la nuit sulvante. Elle avsit le dèlire et, avec des gestes d'effroi, elle murmurait :

— Il va me tuer..., 'al peur l'
Myrtò poealt alors sa main sur ls front de sa cousine, et ln malade se calmait un peu ...
Vers le matin, elle a'enformit sous ls d'uce caresse de cètle peille moin infaligable, et le docteur Hedal d'éclara d'un ton de vive satisfaction :

La fièvre tombalt en effet. l'agitation s'a palssit, reparatseant seulement à des inter-ralles de plus en plus étoignés. Mais la ma-ade demeurait sitencleuse et sombre, un pruit de pas dans les corridors la faisait

reprendre sa vie accoutumes.

Elle s'était laissée soigner par sa cousine.
d'sbord inc-asclemment dans son délire;
sile n'avait pas protesté davantage lorsque.
la raison lui revenant, elle avait reconnu
Myrlò dans cette vigitante garde-matade
dont la petile main douce avait apalsé ses
plus pénihles accès. Depuis quelques jours,
elle semblall réfléchir beauconup, et sa pe-

ette semblati reitechir heauconup, et sa pa-role sa falsa, moins brève, son regard s'a-doncis-ait pour celle qui ne cessait de l'en-touber d'un dévouement discret. Une sprès-midi très ensoleilée, Myrté en-tra, son chapeau sur la tête et dit d'un ton résolu :

Myrtô se pencha vers sile et ini prit k nain en la regardant avec un sourire.

vous dire tous ses regrets, et son désir qu'il ne eoft plus question entre vous et lui, de ce qui s'est passé... Ob I je l'ai bien grondé, je vous assure, pour vous avoir si peu mé-

— Je n'ai rien su, je ne veux pas savoir, Irène i

Mais elle s'errèta tout à coup et pallt un peu. A queiques pas de la serre, le prince Milcza conférsit avec le jardinier chef... En apercevant as sœur et sa fiancée, il s'avan-ca les mains tendues vers frène.

Ma nauvre frène, vous voils enfin!